

**Délégation Départementale de Seine-et-Marne  
Département Santé Environnement**

Affaire suivie par : Lucas SINAMA  
Courriel : [ars-dd77-se@ars.sante.fr](mailto:ars-dd77-se@ars.sante.fr)  
Téléphone : 01 78 48 23 24

PJ : 1 (annexe)  
Réf. : 23/SE/LS/N°

Objet : Demande d'avis pour l'organisation d'un raid  
multisportif à Meaux.

Sous-préfecture de Torcy  
Bureau de la réglementation et de la  
coordination territoriale  
7 rue Gérard Philippe  
TORCY  
77204 MARNE-LA-VALLEE CEDEX 1

A l'attention de Madame Laurence LEFEBVRE,

Lieusaint, le 06/09/2023

Madame,

Par courrier daté du 29 août 2023, vous sollicitez l'Agence régionale de santé Ile-de-France pour connaître son avis sur le dossier de demande d'autorisation pour l'évènement nautique de raid multisportif qui se déroulera le 16 septembre 2023 de 15h00 à 17h00 sur la Marne entre le chemin Bas de Nanteuil et la plage de Meaux.

La manifestation comptera 60 participants qui navigueront sur des embarcations légères de type radeaux pour traverser la Marne. Un bateau accompagnateur de type zodiac est également prévu pour assurer la sécurité.

▪ Nuisances sonores :

En ce qui concerne les nuisances sonores, cette manifestation devra respecter les Codes de la santé publique (articles R. 1336-6 à R. 1336-9) et de l'environnement (article L. 571-6) en matière de bruits de comportements, de musique ou de sons amplifiés (ex : speaker), le cas échéant. Dans ce cas, une information préalable des activités bruyantes auprès des éventuels riverains pourrait être menée.

▪ Activités nautiques :

Après examen des informations contenues dans le dossier, il ressort que l'activité proposée ne constitue pas une activité de baignade mais une activité nautique pour laquelle aucun texte réglementaire n'impose de limites de qualité de l'eau. De plus, le risque de contact avec l'eau des participants semble limité dans le cadre de cette manifestation qui ne prévoit pas de participation de nageurs ou de personnes totalement immergées dans l'eau. Le risque de chute n'est cependant pas à exclure.

En conséquence, je vous invite à prendre en compte l'ensemble des recommandations transmises en pièce jointe et à informer les participants des risques sanitaires encourus dans le cadre d'une activité menée dans une eau dont la qualité microbiologique n'est pas contrôlée.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

P/la Directrice générale de l'ARS Ile-de-France,  
P/la Directrice de la délégation départementale de Seine-et-Marne,

  
Ingénieur d'études sanitaires

Florian ELIES

## Annexe

### Risques sanitaires liés aux activités de baignade ou autres activités aquatiques

Les sports et loisirs aquatiques regroupent plusieurs disciplines sportives : celles impliquant une immersion complète dans l'eau (baignade, plongée) et d'autres non (canoë-kayak et disciplines associées, voile, aviron, ski nautique, jet-ski, etc).

Ces disciplines peuvent être pratiquées en club pour la compétition tout au long de l'année ou pendant les loisirs, particulièrement en été - période d'étiage des cours d'eau - soit par des membres de ces mêmes clubs, soit par des vacanciers ou autres usagers occasionnels.

Pendant ces activités, il est courant de dessaler, d'être immergé, de nager et ce, quel que soit l'âge de la personne ou son niveau de pratique.

Les risques pour la santé liés à ces activités sont de deux grands types :

1- les **risques physiques** (noyades, chutes, insolation-déshydratation, coups de soleil/brûlures...) qui ne sont pas liés à la qualité de l'eau, mais qui sont les plus fréquents et les plus graves,

2- les **risques liés à la qualité de l'eau** :

- **le risque microbiologique** est lié à la présence de germes pathogènes dans l'eau. Ceux-ci peuvent entraîner, par contact direct, des pathologies liées à la sphère ORL (otites, rhinites et laryngites), à l'appareil digestif, aux yeux ou à la peau. Le risque encouru est fonction du niveau de contamination de l'eau, mais aussi de l'état de santé du baigneur et des modalités de baignade (durée, immersion de la tête...).

Il est important de souligner que des germes pathogènes potentiellement présents dans l'eau peuvent également se transmettre à l'homme par voie indirecte (plaies, lésions cutanées, peau, muqueuses...). Il s'agit notamment des leptospires (à l'origine de fièvre hémorragique), de certaines larves de parasites (à l'origine d'affections cutanées et notamment de la dermatite du baigneur), de germes bactériens de type *Pseudomonas*, staphylocoques...

- **Le risque écotoxicologique** est lié à la présence de cyanobactéries dans l'eau. Certaines peuvent être productrices de toxines appelées **cyanotoxines** pouvant intoxiquer les humains et les animaux. Ces cyanobactéries sont dites « toxigènes ». La contamination se fait par consommation de l'eau ou par contact avec la peau. Les symptômes sont très divers : irritation cutanée, crampes d'estomac, vomissements, nausées, diarrhées, fièvre, angine, céphalées, douleurs musculaires et articulaires, vésicules autour de la bouche, atteinte hépatique... Les personnes qui nagent dans des eaux contaminées peuvent également avoir des réactions allergiques telles que l'asthme.

Il est important de procéder à un contrôle visuel quotidien de la masse d'eau et, si possible, à la mesure de la concentration des pigments photosynthétiques (chlorophylle-a). Dès les premiers signes d'une prolifération de cyanobactéries (modification de couleur et/ou de la transparence de la masse d'eau, présence de biofilm en surface, variation rapide des concentrations en pigments photosynthétiques ou mortalité animale), les services de l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France doivent en être avertis afin d'adopter les mesures de gestion appropriées.

- **le risque chimique** est lié à la présence dans l'eau de produits de différentes natures, dont les sources peuvent être multiples : déversements délictueux, activités agricoles et ruissellement, rejets industriels et domestiques... De même que pour les micro-organismes, l'ingestion de ces produits ou le simple contact peut occasionner diverses irritations de la

sphère ORL, des yeux et de la peau et, à forte concentration, des troubles respiratoires, cardiaques et des brûlures.

Par ailleurs, des conditions météorologiques particulières peuvent entraîner une brutale dégradation de la qualité de l'eau (orages ou fortes chaleurs). De plus, la prolifération d'algues microscopiques appartenant à la famille des cyanophycées (cyanobactéries) ne doit pas être écartée en période estivale. L'intensité du rayonnement solaire et la présence de nutriments azotés sont des facteurs favorisant leur développement sous forme d'efflorescences algales. Certaines espèces et leurs toxines peuvent nuire gravement à la santé humaine par simple contact ou ingestion.

En conclusion, la qualité de l'eau peut être à l'origine de pathologies d'ordres respiratoire, digestif, oculaire, cutané, ORL... Le risque d'infection dépend de la qualité de l'environnement microbiologique, des caractéristiques physiques des sites, du comportement des sportifs et de leur vulnérabilité.